

Interview exclusive de Mathilde Lebrequier

1) Devenir actrice était-il le métier que vous vouliez faire quand vous étiez au lycée ?

Oui, je voulais devenir comédienne quand j'étais au lycée, je faisais du théâtre depuis petite avec une compagnie professionnelle.

2) Par quelles études êtes-vous passée ?

Au lycée, j'étais en A1, ça ne doit rien t'évoquer.. C'était la section maths/philos. Demande au prof à la longue carrière ... Ensuite je suis allée à Rouen, en fac littéraire et parallèlement je jouais au théâtre, toujours avec la même compagnie, celle de mon enfance, « La Pie Rouge ». Et le théâtre a gagné du terrain sur les études ... Nous avons joué Roméo et Juliette, Victor ou les enfants au pouvoir, Britannicus, un cabaret Oulipien/Prévert, et bien d'autres...

3) A quel âge avez-vous commencé à jouer ?

J'ai commencé vers 7 ans, petit rôle dans B.L.A.I.S.E, un roman écrit à plusieurs mains, dont mon père, mis en scène par la Pie Rouge, pièce jouée à DSN il y a bien longtemps, puis jouée au festival d'Avignon. C'était mon premier festival, et j'y suis retournée toute mon adolescence jusqu'à l'âge de 20 ans et quelques années, toujours pour jouer. Merveilleux souvenirs !!!! Cette année j'y suis retournée, pour jouer « j'admire L'Aisance avec laquelle tu prends des décisions catastrophiques », pièce que j'aimerais jouer à Dieppe d'ailleurs ! Cela faisait 10 ans que je n'avais pas joué au théâtre.

4) Comment vivez-vous votre vie d'actrice : Ce métier est-il difficile à vivre ? Voyez-vous souvent vos proches ? Vous arrive-t-il de revenir à Dieppe parfois ? Côté de vous d'autres acteurs connus ?

Pour la question du métier : oui il est difficile, dans le sens où tu peux passer beaucoup de temps à attendre une proposition, une opportunité, un casting, une réponse de casting (on ne te prévient pas toujours si ça ne marche pas, et il n'y a pas d'explications données, de toutes façons les raisons sont soit aberrantes soit copinage, soit ils préfèrent quelqu'un de connu). Mais il y a aussi de très bonnes surprises : j'ai joué notamment avec Olivier Marchal dans Vaugand (TV), P. Legitimus. Je vois souvent ma famille, les tournages se passent souvent à Paris, Lyon, Marseille. D'ailleurs le 1er Février passent 2 épisodes de Leo Matei, où j'interprète une flic aux côtés de Jean Luc Reichman (TF1). Je reviens de

temps en temps à Dieppe, voir ma mère et la mer ! J'adore la piscine d'eau de mer et son bassin extérieur ! J'ai été Maîtresse de Cérémonie du dernier festival du film canadien de Dieppe, ça a été un grand plaisir ! Et pour finir je ne côtoie que très peu de comédiens, nous-mêmes n'avons pas le même emploi du temps et être dans la « vraie vie » est important.

5) Gardez-vous des bons souvenirs de vos années lycée ?

Oui de bons souvenirs, mais la vie d'après a été plus palpitante.

6) Prenez-vous encore contact avec des professeurs ?

J'ai revu mon prof de maths, toujours très sympa, mais chuuut son nom m'échappe ...

7) Envisagez-vous de jouer au cinéma ? En quoi est-ce différent de tourner dans une série télé ? Quel est votre prochain tournage ?

J'aimerais jouer au cinéma, mais il faut que les castings acceptent de te recevoir, on nous met dans des cases, en France, difficile de faire TV et cinéma, à moins d'être une tête d'affiche. J'ai néanmoins joué la femme de Kad Merad dans On voulait tout casser (petite scène). Mon prochain rôle c'est la reprise de la pièce jouée cet été à Avignon, nous la jouons à Monaco et j'espère à Paris. A la télé, j'espère la reprise de Léo Matteï et décrocher d'autres rôles, impossible de me projeter, ça ne marche pas comme ça, c'est au coup par coup ! A la télé les tournages sont beaucoup plus rapides, il faut être très préparé en amont, tu n'as pas le temps de « chercher » ton personnage, tu peux le peaufiner. Mais pas de travail en profondeur, il faut être prêt !

8) Quels conseils donneriez-vous à un lycéen d'Ango qui veut devenir acteur ?

Prendre des cours (moi j'ai fait l'école Jacques Lecoq à Paris), et surtout avoir plusieurs cordes à son arc, chanter, danser, jouer de la musique (un peu comme les américains), bref choisir des activités qui te conviennent, et continuer les études. Ce métier est beau quand on travaille, ce qui n'est pas le cas de tout le monde ! Il y a aussi de grandes périodes de creux, on peut vite déprimer, c'est un peu les montagnes russes ! De nos jours il vaut mieux pouvoir bifurquer, ou tout du moins alterner. Cela fait vivre et en plus permet de se nourrir d'expériences diverses.

Lou Guého et Emma Favrou